

Cie Ultima Chamada
présente

D'UN RETOURNEMENT L'AUTRE

De **FRÉDÉRIC LORDON**

Mise en scène de **LUC CLÉMENTIN**

Avec Alexandrine Monnot, Loïc Risser, Didier Boule, Simon Bellahsen,
Gérald Cesbron en alternance avec Denis Ardant, Alain Veniger, Luc Clémentin

Du mercredi 28 novembre au dimanche 9 décembre 2018 au Théâtre de la Reine Blanche

Du mardi au samedi à 20h45, le dimanche à 15h, supplémentaire le vendredi 7 décembre à 14h30

Durée : 1h10 ; Tarif 10 > 25 euros ; 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris Metro L12 Marx Dormoy / Metro L2 La Chapelle

Contact presse : Agence Zef | 01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour | 06 18 46 67 37 | Emily Jokiel | 06 78 78 80 93 | Clara Meysen | 06 75 45 65 55



NOTE



J'avais entendu Frédéric Lordon lors d'une série de trois émissions consacrées à la crise des *subprimes*, sur France-Inter, dans l'émission de Daniel Mermet. C'était limpide, passionnant. Il mettait, en trois heures, à la disposition des auditeurs, les clefs pour comprendre cette crise économique, la plus grave depuis celle de 1929. Il apportait, avec clarté, une nouvelle fois la preuve que l'antienne "on ne peut rien contre ce système mondialisé" était un formidable mensonge, fabriqué par une partie des élites dirigeantes, pour s'accaparer la richesse. Il mettait à nu ces mécanismes prétendument complexes pour permettre à chacun de s'approprier la connaissance, un petit bout de cette science économique, afin d'être plus libre dans notre façon de penser le monde ; permettre, le cas échéant, d'agir, fort de ce savoir.

Quand j'ai appris, au détour d'un article, qu'il avait eu l'audace de se lancer dans l'écriture d'un texte sur la crise financière en alexandrins, je n'ai pas été très long à me procurer le texte et à savourer ces quatre actes. Tout y était : les situations, les protagonistes, l'humour. En dix scènes, je retrouvais son talent de vulgarisateur hors pair : l'art de rendre les agences de notations, la dette souveraine et les mécanismes de crédit aussi simples que la recette du pot-au-feu où le génie, comme chacun ne le sait pas forcément, consiste à remplir une cocotte d'eau et à balancer tous les ingrédients dedans !

Côté cuisine justement, au moment de la lecture de ce texte, nous avons fait quelques sympathiques et solides « réunions » avec des amis, réunions dont le thème était la place de la société civile dans l'élection présidentielle à venir et la façon d'y participer concrètement.

... / ...

NOTE



La mise en scène de *D'un retournement l'autre* m'a paru la réponse la plus évidente : réunir des comédiens souhaitant, par un acte militant, donner vie à ce texte. Une contribution pour diffuser la précieuse et nécessaire connaissance afin de permettre à d'autres de comprendre cette économie aux ordres de la finance mondiale, dont les actuels soubresauts ont des répercussions multiples sur l'existence des uns et des autres.

Avec *D'un retournement l'autre* je retrouve la sensation que j'avais eue à la lecture de *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute : une impression de profonde justesse dans la compréhension des mécanismes humains, la connaissance précise des causes pour permettre d'expliquer les effets. Dans un cas, la dissection d'une relation amicale qui nous porte à l'universel des rapports humains, dans l'autre le démontage de la machine économique qui dévoile le mensonge.

Et, de la même manière qu'il me semblait qu'une autre – Nathalie Sarraute – avait mis des mots sur une sensation qui m'était connue, j'ai retrouvé chez Frédéric Lordon des traits d'une précision jubilatoire contre ce libéralisme débridé qui m'ont « affecté »*.

Et, cerise sur le pot-au-feu, dans *Surréalisation de la crise* – post-scriptum à la pièce – des morceaux de choix sur la crise financière, le théâtre, l'alexandrin... Le mieux est d'en faire partager la lecture...

Luc Clémentin

* Pour reprendre le terme employé par Frédéric Lordon.

« Le capitalisme ne résiste-t-il pas à l'outrage hors norme de la crise présente, ne se maintient-il pas dans l'invraisemblable **effondrement** intellectuel et moral qui devrait l'engloutir ? Contre les avantages inertiels de la domination, tous les moyens sont bons [...] Le théâtre est l'un d'eux. [...] Ici les corps affectent d'autres corps et ajoutent à un certain discours la force extrinsèque des **affects**. »

D'un retournement l'autre, Frédéric Lordon



L'HISTOIRE



Frédéric Lordon

D'un
retournement
l'autre



Comédie sérieuse
sur la crise financière
En quatre actes,
et en alexandrins

Seuil

Le rideau s'ouvre : Messieurs les Banquiers, son Altesse le président de la République française, Monsieur le Premier ministre, Monsieur le Gouverneur de la Banque centrale et le petit peuple des conseillers de la Cour. La pièce peut commencer : lessivés par la crise des désormais célèbres «subprâimes» (sic), les Banquiers s'apprêtent à sonner à la porte de l'État pour lui demander de mettre la main au porte-monnaie... Avant que le résultat de leurs acrobaties ne fasse exploser les dettes publiques et conduise à la rigueur. Pour tous ? Pour tous les autres qu'eux.

L'AUTEUR



FRÉDÉRIC LORDON



Ancien élève de l'École Nationale des Ponts et Chaussées et de l'Institut Supérieur des Affaires, Frédéric Lordon est aujourd'hui directeur de recherche au CNRS, chercheur au Centre de Sociologie Européenne.

Ses travaux portent pour une partie sur le développement d'une économie politique spinoziste via un programme de recherches et sciences sociales.

D'autre part, il étudie les logiques du capitalisme actionnarial, des marchés financiers et de leurs crises. C'est un collaborateur régulier du journal **Le Monde Diplomatique** dans lequel il a proposé la mise en place d'une taxe inédite qui vise à lutter contre les « ravages » de la finance : le slam. Il participe enfin activement au **Mouvement des Economistes Atterrés**, initiative née au moment de la crise de la dette souveraine grecque, qui lutte contre les fausses vérités économiques largement diffusées. Ses dernières publications concernent donc la crise financière, *D'un Retournement l'autre*, sa première pièce, s'ajoutant à deux autres essais : *Jusqu'à quand ? Pour en finir avec les crises financières* (Raisons d'agir, 2008), *La Crise de trop – Reconstruction d'un monde failli* (Fayard, 2009), *La Société des affects : pour un structuralisme des passions* (Seuil, 2013), *On achève bien les Grecs : chroniques de l'Euro* (Les liens quilibèrent, 2015).

Au printemps 2016 il intervient à de nombreuses reprises dans le cadre du mouvement **Nuit Debout**.

DE FRÉDÉRIC LORDON :



ET S'IL COMMENÇAIT LA DÉMONDIALISATION FINANCIÈRE ?

Les banques françaises et allemandes détiennent 70 % de la dette grecque.
FRÉDÉRIC LORDON, *Le Monde Diplomatique*, mai 2010.



ET SI ON FERMAIT LA BOURSE...

C'était il y a un peu plus d'un an : les gouvernements secouraient les banques aux frais du contribuable. Mission accomplie. Mais à quel prix ?
FRÉDÉRIC LORDON, *Le Monde Diplomatique*, février 2010.



LE JOUR OÙ WALL STREET EST DEVENU SOCIALISTE

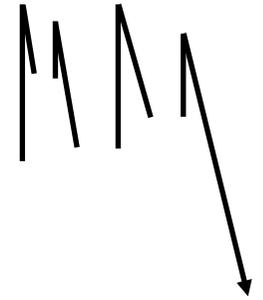
Le contribuable rachète les créances bancaires douteuses à hauteur de 700 milliards de dollars.
FRÉDÉRIC LORDON, *Le Monde Diplomatique*, octobre 2008.

**- Vos actes sont parlants, surtout leur hiérarchie,
qui disent quel est l'ordre où les gens sont servis :
d'abord les créanciers, le peuple s'il en reste,
voilà en résumé la trahison funeste**

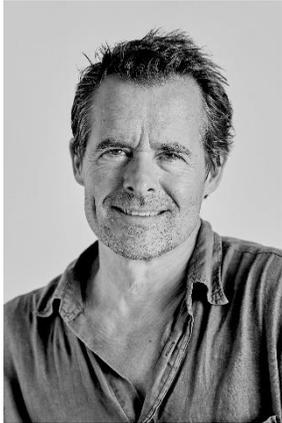
*Le Nouveau deuxième conseiller au premier ministre
D'un retournement l'autre, acte IV, scène 3.*



LE METTEUR EN SCÈNE



LUC CLÉMENTIN COMÉDIEN-CHANTEUR – *Le deuxième conseiller*



Luc Clémentin crée la Compagnie Ultima Chamada en 2005 avec *Inconnu à cette adresse* de Kressman Taylor, qu'il adapte et met en scène pour la première fois dans le cadre du Festival d'Edimbourg, en version anglaise. Ce spectacle est ensuite présenté en version française au Festival d'Avignon. *Inconnu à cette adresse* totalise plus de 130 représentations en France et à l'étranger (Canada, Italie).

En 2006, il adapte et met en scène *A Love Supreme* d'Emmanuel Dongala dans le cadre du Festival Jazz à la Villette, le spectacle part ensuite en tournée en France et à l'étranger (Italie, Irlande, Niger, Algérie, Liban...) et totalise 141 représentations.

Il met en scène sept spectacles entre 2008 et 2014. En juin 2015, il a créé *Photo de groupe au bord du fleuve* à partir du roman d'Emmanuel Dongala, à l'Institut français d'Abidjan. Puis, en mars 2016, *Cadres noirs*, une adaptation du roman éponyme de Pierre Lemaître et *Le Rêve de Madoff*, de Dominique Manotti. Dernièrement, il a mit en scène *Cette Guerre que nous n'avons pas faite* de Gaël Octavia à la scène nationale de Martinique et *Projet Gramsci*, une création théâtrale qui sera également proposée en format web-série.

Il a également été adjoint au conseiller culturel à la Mission française de coopération de Moroni (Comores), logisticien pour M.S.F. au Kurdistan irakien et coréalisateur du documentaire *Commerce équitable : un commerce à visage humain*.

DISTRIBUTION



DENIS ARDANT COMÉDIEN-CHANTEUR – *Le premier banquier (en alternance)*



Diplômé en art dramatique à l'ENSATT en 2008, Denis Ardant travaille beaucoup au théâtre depuis dix ans. Cette saison, outre ses retrouvailles avec l'équipe de *D'un retournement l'autre*, au Théâtre de la Reine Blanche, Denis a aussi joué dans *Quand notre cœur fait boum*, spectacle musical mis en scène par Fabrice Dubusset (Compagnie Procédé Zèbre). Il est aussi toujours en tournée avec le spectacle *Home Sweet Home* mis en scène par Kim Aubert et Léa Debarnot (Groupe Ubürik). Il a également tourné récemment dans le film *Les Boucles d'oreilles d'iris* réalisé par Patrick Flouriot (Kidoma production).

SIMON BELLAHSEN COMÉDIEN-CHANTEUR – *Le Trader, Le troisième banquier, Un conseiller*



Il a participé à des lectures publiques, notamment à la Maison des Métallos (Paris 11^{ème}) et au Vingtième Théâtre (Paris 20^{ème}) : *Troubles* avec Jean-Marie Galey, *Octave et les valeureuses* avec Alberto Lombardo. Il est ensuite engagé par Luc Clémentin pour le rôle du troisième banquier dans *D'un retournement l'autre*.

DIDIER BOULLE COMÉDIEN-CHANTEUR – *Le Fondé de Pouvoir, Le gouverneur de la Banque Centrale, Le deuxième banquier*



Né à Château Thierry, Didier Boulle grandit et découvre le théâtre très tôt dans son village. Puis, il vient à Paris et suit une formation d'acteur à l'ESAD (école supérieure d'art dramatique). Depuis 2001, il joue dans différents spectacles dont notamment *Le Montreur* d'A.Chedid, *Croisades* de M.Azama, *Les babouches* d'Abou Kacem , et plus récemment *Iliade* avec la compagnie Trama. Avec la Compagnie Moukden-Théâtre, il crée *La Décision* de B.Brecht, puis *Les illusions vagues* d'après La Mouette de Tchekhov. Didier met en scène différents spectacles dont *Horace* de P.Corneille à L'ESAD, il conçoit et crée *La piqûre de la tarentule* d'après Goldoni, *Le Boxeur* de Patric Saucier au Théâtre de Belleville, *Petite Soeur* de Jon Fosse avec la compagnie Rêve Mobile en tournée actuellement. Il travaille le jeu masqué avec C.Patty et O.Porras. Il joue aussi pour le cinéma notamment dans *La trajectoire du Homard* de Vincent Giovanni et Igor Mendjisky, *De l'usage du sextoy en temps de crise* d'Eric Pittard, ainsi que dans plusieurs courts métrages. Il joue également pour la télévision.

GÉRALD CESBRON COMÉDIEN-CHANTEUR – *Le premier banquier (en alternance)*



Formé au Conservatoire de Nantes et à LEDA (Cours Yves Pignot), Gérald Cesbron a notamment joué au Théâtre sous la direction : de Didier Bezace *Médée* de Dario Fo , *La noce chez les petits bourgeois* et *Grand'Peur* et *Misère du Ille reich* de Bertolt Brecht , *Pereira prétend* d'Antonio Tabucchi, *Un Conseil de classe très ordinaire* de Patrick Boumard ; de Yves Pignot *Mère Courage* de Bertolt Brecht ; d'Enrico Di Giovanni *Le Misanthrope* de Molière ; de Sylvain Maurice *De l'aube à minuit* de Kaiser et *La foi, l'amour, l'espérance* de Horvath ; de Alain Gintzburger *L'enfant rêve* de Hanoch Levin ; de Jean Christophe Blondel *le Constructeur Solness* d'Henrik Ibsen ; de Stéphanie Chévara *L'île des esclaves* de Marivaux , *6 mois au fond d'un bureau* de Laurent-Laurent, *Kroum L'Ectoplasme* de Hanoch Levin, *Naissance d'un Chef-d'œuvre* d'après Samuel Beckett ; de Marc Prin *Klaxon, Trompettes... et Pétrarades* de Dario Fo ; de Michel Fau *Peau de Vache* de Barillet et Grédy. Il joue actuellement en tournée *Sur la route de Madison* d'après le roman de Robert James Waller. Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction entre autres, de Bertrand Tavernier *Ca commence aujourd'hui* ; de Stéphanie Di Giusto *La Danseuse* ; de Léa Fazer *Mystères à la Tour Eiffel* ; Et plus récemment de Pierre Schoeller *Un Peuple et son Roi* où il joue Philippe Egalité.

ALEXANDRINE MONNOT CHANT LYRIQUE – *Carlita*



La soprano colorature Alexandrine Lerouge-Monnot s'est démarquée en accédant à la Finale régionale à l'Opéra de Rennes du Concours international des Voix nouvelles 2018, et en novembre 2016 à l'occasion du « Concours Des Mots et Des Notes » en remportant le « Prix coup de cœur du public avec les Félicitations du Jury ». Après des études à la Maîtrise de Radio France et au Conservatoire de Paris, elle se perfectionne aujourd'hui par la préparation du Diplôme National Supérieur Professionnel du Musicien au Pôle supérieur de Paris-Boulogne Billancourt. Elle a déjà eu l'occasion de chanter en soliste à la Maison de la Radio, la Cité de la Musique, au Victoria Hall de Genève, et à la Basilique Sainte-Clotilde, à l'Hotel de ville de Paris et dans les mairies parisiennes, et chantera le 13 décembre prochain à la Maison de la Poésie à Paris sous la direction de Pascal Gallois dans un répertoire contemporain.

LOÏC RISSER COMÉDIEN-CHANTEUR – *Le Président*



Loïc Risser intègre en 2005 l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Il continue depuis de se former régulièrement lors de stages (Yoshi Oïda, Christian Benedetti, François Rancillac, Christian Schiaretti, Olivier Maurin...). Au théâtre, il a depuis joué dans une vingtaine de spectacles mis en scène par Matthias Langhoff, Marc Lainé, Marc Paquien, Claudia Stavisky, Michel Raskine, Fabian Chappuis, Luc Clémentin, Vincent Clergironnet, Thomas Ress, Claire Audhuy, Benoît Marbot, Hélène Poitevin...

Au cinéma, il a tourné dans les films de Bertrand Tavernier, Jean-Paul Rappeneau, Léa Fazer, Frédéric Tellier, Thomas Cailley, Catherine Corsini, Vincent Garenq, Gabriel Le Bomin, Sébastien Betbeder... En 2018-2019, il joue dans *La Chambre désaccordée*, écrit et mis en scène par Marc Lainé au Théâtre de la Ville de Paris et en tournée et dans *D'un retournement l'autre* de Frédéric Lordon, mis en scène par Luc Clémentin au Théâtre de la Reine Blanche à Paris.

ALAIN VENIGER COMÉDIEN-CHANTEUR - *Le Premier Conseiller, Le Premier Ministre*



Formé à l'ESAD (Ecole supérieure d'art dramatique de Paris), il a joué un répertoire classique aussi bien que contemporain. Il a notamment joué *Le petit monde de Victor Hugo*, sous la direction de Jean-Louis Dumont, *L'école des femmes*, *La Visite de la vieille dame* et *La trilogie du devoir*, sous la direction de Régis Santon, *Julie 1^e Drouet*, mis en scène par Jean-Pierre Hané.

Lui-même metteur en scène, il crée *Abraham & Samuel* de Victor Haïm, *Raconte-moi La Fontaine* et *Quelque part dans cette vie* d'Israël Horovitz. Il a également participé à des dramatiques radio sur France Culture, telles que *Robespierre réalisateur* et *Les aventures de Dédale*.

**-Vîtes-vous autrefois dans quelque cinéma
Ce film qui s'appelait prends l'oseille et tire-toi?
vous offrez ce spectacle mais en bien moins comique:
vous renflouer ainsi aux dépens du public vous vaudra son pesant de
haines légitimes.**

*Le Nouveau deuxième conseiller aux 2 banquiers
D'un retournement l'autre, acte III, scène 1.*



ULTIMA CHAMADA



Créée en 2005, la compagnie Ultima Chamada, dirigée par Luc Clémentin, développe ses créations autour de deux axes : les problématiques politiques et sociales contemporaines (*Fauves, L'Étourdissement, Le Cinquième, D'un Retournement, l'autre, Cette guerre que nous n'avons pas faite*), et l'association du texte et de la musique (*Inconnu à cette adresse, A Love Supreme, RUS3IES, Cadres noirs*). La compagnie développe ses relations avec l'international au travers de spectacles en tournée et d'ateliers de formations (Congo RDC, Algérie, Tunisie, Côte d'Ivoire).

EN QUELQUES CHIFFRES, 12 ANS D'ACTIVITÉ DE LA COMPAGNIE (2005-2017) :

300 REPRÉSENTATIONS en France et à l'étranger.

11 PAYS VISITÉS en tournée : Irlande, Italie, Belgique, Luxembourg, Liban, Niger, Guinée, Burkina Faso, Algérie, Côte d'Ivoire, Tunisie.

13 CRÉATIONS : *A Love Supreme* (2006), *L'étourdissement* (2007), *Au moins on se sera bien amusés* (2008), triptyque *RUS3IES* avec *1986 Nostalghia*

; *L'envie de vivre; Le cinquième* (2010) ; *D'un retournement, l'autre* (2012) ; *Pour un oui ou pour un non* (2013) ; *Photo de groupe au bord du fleuve* (2014-2015) ; *Dépendance sensible aux conditions initiales* (2016) ; *Cadres noirs* (2016) ; *N'appartenir* (2017) ; *Cette guerre que nous n'avons pas faite* (2017)

Contact :

Chargée de diffusion **Anne-Charlotte Lesquibe** | mail : acles1@free.fr tel : 06 59 10 17 53

Metteur en scène et directeur artistique **Luc Clémentin** | mail : luc.clementin@yahoo.fr tel : 06 11 94 51 83

« L'Art [...] peut aussi avoir **ENVIE** de dire quelque chose. Sans doute cette forme de l'art a-t-elle largement perdu les faveurs dont elle a pu jouir dans la deuxième moitié du XX^e siècle, au point que l'« **ART ENGAGÉ** » soit presque devenu en soi une étiquette risible, dont on ne voit plus que les intentions lourdement signifiantes, les propos trop délibérés et le magistère pénible. On peut bien avoir tous les griefs du monde pour l'art-qui-veut-dire, le problème n'en reste pas moins entier du « côté opposé » : car en face de l'art qui dit, il y a les choses en attente d'être dites. Or, elles ont impérieusement besoin d'affection et, l'« **ART POLITIQUE** » refluant, les choses à dire menacent de rester en plan – ou bien de vivoter dans la vitalité diminuée, dans la **DÉBILITÉ**, de la pure analyse. Si elles ont besoin d'affections, qui va les leur donner ? Et elles en ont besoin pour devenir puissantes, c'est-à-dire dotées d'un **POUVOIR D'AFPECTER**, condition pour entrer vraiment dans les têtes, c'est-à-dire en fait dans les **CORPS**, et [...] peut-être à la fin prendre la rue. » [...]

D'un retournement l'autre,

Frédéric Lordon